

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 13. — No 6.

MONTRÉAL, JUIN 1916.

50 sous par an.

LA PORTÉE DE LA FÊTE NATIONALE

La Société Saint-Jean-Baptiste a convié l'an dernier les canadiens-français à célébrer la fête du souvenir en consacrant le troisième centenaire de la première messe au Canada. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, elle s'est occupée des besoins de l'heure présente, en apportant son concours à la défense de nos droits injustement attaqués; elle veut aujourd'hui préparer l'avenir en coordonnant les forces éparses de la nation, à l'occasion de la fête nationale de 1916.

Nos deux millions de compatriotes essaimés en dehors du Québec, forment en effet des groupes trop disséminés pour produire des actes effectifs à moins de communiquer les uns avec les autres et d'unir leurs efforts sous l'impulsion d'une idée commune. C'est pour délibérer sur les moyens à prendre pour fonder et maintenir cette alliance que la Société Saint-Jean-Baptiste invite les divers groupes français du Canada et des Etats-Unis à se réunir chez elle, pour exposer leurs besoins, pour rechercher ensemble les moyens à prendre en vue d'assurer leur survivance et leur développement, pour créer, en un mot, des foyers intenses d'Action Française.

Pour asseoir en connaissance de cause les bases de cette organisation, elle a adressé aux groupes français établis dans les diverses parties du Canada et des Etats-Unis un questionnaire de renseignements demandés sur la situation économique, sociale et politique de nos compatriotes; elle se propose de coordonner ces statistiques, de les compléter par les explications verbales que fourniront les délégués au Congrès et d'en former des dossiers qui seront à la disposition des congressistes et des associations qu'ils représentent, et qui permettront à la fois de déterminer en quoi nous pouvons fortifier l'idéal national chez ces divers groupes ainsi que constater au cours de la lutte, les progrès accomplis dans la revendication de leurs droits.

Il ne s'agira donc pas ici d'un " tournoi d'éloquence " où les orateurs, ont parfois si grand plaisir à s'écouter parler tandis que leurs auditeurs en ont si peu à les entendre, car on a déjà dit avec raison que